

Voilà 2 mois que je ne vous ai pas donné de nouvelles si ce n'est les vœux du nouvel an envoyés par Pierre.

Mi-décembre, le frère de Pierre, Louis est arrivé avec sa femme Martine et leurs deux enfants Pauline et Emilien qui ont maintenant 8 et presque 10 ans pour un mois de vacances. Cela fait 3 ans qu'Emilien est rentré en France pour des raisons de santé, Ils sont heureux de revenir, pour les enfants c'est beaucoup de souvenirs qui reviennent. Ils reprennent vite leurs marques dans la cour où ils ont vécu petits.

Pierre a fait remettre la voiture de Louis en état pour qu'ils soient indépendants de nous dans leurs déplacements dans le pays. Chargements des bagages et autres cadeaux et les voilà partis pour Bazilakoa (village où habitent les parents de Martine). Ils atteignent à peine la sortie de la ville que la 406 qui est restée un an sans rouler, fait des bruits bizarres, ils font demi tour et prennent le gros 4/4 que nous avons préparé au cas où. Heureusement car la piste est tellement mauvaise qu'ils auraient eu du mal à passer avec leur voiture basse. Ils y resteront plusieurs jours, sauf Louis qui s'ennuie dans ce village de brousse, pour les enfants c'est la grande liberté avec les enfants du village, ils peuvent courir, grimper dans les arbres etc...



Le dimanche 22 décembre nous fêtons les 22 ans d'Yisso, nous l'invitons au restaurant pour l'occasion, avec Geneviève et Arlette (sa cousine).

Ils reviendront tous pour fêter le nouvel an avec nous, ils habiteront tantôt dans nos cases et tantôt dans l'appartement qu'ils se sont réservé au secteur 10 (lieu qu'ils habitaient au début de leur mariage).

Entre temps, Pierre fait avancer son dossier de demande de reconnaissance de « tradipraticien » ou (nouvelle appellation « praticien de la médecine traditionnelle et alternative ») par le ministère de la santé.

Pendant que Louis est à Kassou, nous commençons les travaux de « ma cabine » de jardin, je la veux près de notre case pour plus de facilité. Thierry, un autre français vient nous aider, il est au Burkina pour plusieurs mois et a du temps libre. Elle est moitié ciment, moitié bois couverte d'un toit de chaume je la décore du même style, « bord de plage », que notre case, un petit rappel des plages de Vendée.



À la fin de leur séjour, nous ramenons Louis, Martine et les enfants à l'aéroport. Le lendemain nous accueillons Geneviève et Jean-François G. Ils ont bravé les craintes de leurs proches et amis pour un petit séjour au chaud. Nous leurs avons promis de ne pas les mettre en danger. La dernière fois qu'ils sont venus au Burkina en 2006, ils ont pu aller dans la zone nord qui est actuellement interdite aux Français. Donc pour ce nouveau séjour nous leur ferons visiter Koudougou et ses alentours, ils nous suivent dans nos activités. Jean-François a même mis de l'artémisia en sachets.



Déjeuner au resto « chez Flo » en présence (due au hasard) des Naaba .

Le dimanche, au milieu de leur séjour nous avons organisé notre traditionnel déjeuner avec les ressortissants français vivants à Koudougou et Réo, comme d'habitude nous étions plus d'une quarantaine. Quelques employés de la mine de zinc de Perkoa étaient présents, ils étaient étonnés qu'autant de français se soient installés ici pour leur retraite.

Dans la semaine et dans le désordre : visite au recycleur de sachets plastiques Oumar, de l'atelier de tissage, teinture et couture de « François 1^{er} », de l'orphelinat de Laurentine (qui nous a accordé un long moment pour nous expliquer le fonctionnement des adoptions au Burkina), du centre de santé « Camélia » qui démarre doucement avec des infirmières françaises qui viennent ponctuellement. Livraison des derniers livres envoyés par des amis et la « Halte du cœur Afrique ». Visite du Palais d'Issouka et du musée Rayimi.

Ils ont passé une fin d'après-midi chez Oussémi le bronzier pour voir et faire des objets à la cire perdue dans un premier temps et en bronze ensuite.

Nous passons une journée à Réo : visite des familles que nous connaissons bien, des jardins potagers qui débordent de carottes, oignons, haricots verts etc... et le forage que Rencontres Solidaires a financé en 2019. Nous en profitons pour charger la jarre que Rachelle et son groupement de potières ont confectionnée, en terre.



Le samedi avant leur départ ils participent à Naabasga au palais d'Issouka, fête traditionnelle organisée par le Naaba pour les habitants du quartier et plus. L'épouse du 1^{er} ministre est présente ainsi que l'ambassadeur de l'Europe.

